

son action à la digitale, mais en différent par une action plus irritante. La facilité avec laquelle on a pu retirer une strophantine pure active a fait qu'on l'a essayée en injection intra-veineuse pour obtenir une action plus rapide. Par la bouche, la strophantine met au moins dix-sept heures pour agir, la digitale demande environ trente-six heures. En injections sous-cutanées la strophantine agit en quatre ou cinq heures, la digitale en vingt-quatre heures au plus, en injection intra-veineuse en trente à soixante minutes. On a de plus la certitude de l'absorption tandis que ces médicaments sont irritants et lentement absorbés par l'intestin, d'où l'obstacle à l'administration par la bouche lorsque les voies digestives sont en mauvais état. Dans beaucoup de cas une seule injection donnera beaucoup plus de résultat qu'une semaine de traitement avec la digitale par la bouche. Dans deux cas rapportés par l'auteur une seule injection suffit à rétablir la compensation troublée. En une ou deux heures on peut savoir si la digitale donnera ou non un résultat, et dans ce dernier cas on peut recourir sans plus tarder à un autre traitement.

Dans l'administration de la digitale, il y a lieu de tenir compte de certains incompatibilités. Les acides associés au traitement diminuent rapidement l'activité des glucosides. D'autre part la combinaison de la quinine avec la digitale diminue l'action cardiaque de celle-ci. Il semble en être de même des sels de potasse et de la caféine. La morphine et la codéine, en diminuant le taux de l'absorption, diminuent l'efficacité du médicament.

Par W. E. Henderson (*The Am. J. of the med. sc.*, septembre 1910.)

L'EMPLOI DU "606"

L'auteur commence par faire remarquer que le "606" est une poudre qu'il faut dissoudre et qui doit subir une série de manipulations avant d'être injectée. Cette préparation, faite avec des précautions antiseptiques les plus strictes, dure une demi-heure environ. Il importe d'injecter un produit neutre le plus exactement possible, aussi recourt-on aux opérations ci-dessus sur le tube contenant le "606".

1° Rompre le tube et verser le "606" dans un mortier stérilisé;

2° Verser quelques gouttes d'alcool méthylique et dissoudre en écrasant au pilon, jusqu'à obtention d'une pâte jaune gomme gutte;

3° Verser 1 à 2 cc. de lessive de soude commerciale et bien dissoudre au pilon;

4° Etendre de 1 à 2 cc. d'eau stérilisée;

5° Verser goutte à goutte de l'acide acétique cristallisable jusqu'à obtention d'un fin précipité jaune grisâtre;

6° Verser 11 gouttes de phénolphtaléine;

7° Neutraliser à la solution décimale de soude stérilisée ou à l'acide acétique suivant réaction;

8° Aspirer à la seringue chargée de son aiguille.

On voit que la solution de dioxydiamidoarsenobenzol est assez difficile à préparer: elle a l'apparence d'un fin précipité couleur purée de pois un peu grisâtre.

Elle ne doit pas renfermer de grumeaux. On se rend très bien compte de sa bonne préparation en l'aspirant dans une seringue, par l'aiguille montée et non par la tubulure de la seringue.

S'il y a des grumeaux, ils s'arrêteront au biseau de l'aiguille, ce qui est préférable qu'une obstruction au moment de l'injection.

Puisque la solution renferme une quantité non dosée de liquide, ou du moins très approximative, on ne pourra pas se baser sur le volume total, variant de 5 à 10 cc., mais seulement sur la quantité de sel versée dans le mortier. Et l'on injectera la totalité du mélange, représentant de 0,40 à 0,60 cc., suivant les cas.

L'injection doit être faite intramusculaire ou mieux sous-cutanée, entre les deux épaules, la moitié du liquide étant injectée d'un côté, l'autre moitié de l'autre, à gauche et à droite de la colonne vertébrale par conséquent. Il faut pousser le liquide très lentement. Il va sans dire que la peau a été préalablement soigneusement lavée à l'alcool ou à l'éther.

Par Millian (*Le Progrès médical*, 27 août 1910).

TRAITEMENT DE L'ASTHME ET DE SES DIVERSES VARIÉTÉS.

Chez les neuro-arthritiques, l'influence de la localité est vraiment extraordinaire. Le bord de la mer ne convient pas, en général, ainsi que les altitudes dépassant 1.200 mètres. La vie au grand air, à l'abri des poussières, des odeurs fortes et du surmenage, est à recommander. Comme hydrothérapie, on prescrira la douche écossaise à 38° pendant deux minutes, suivie d'un jet froid de vingt secondes, pendant vingt jours de suite chaque mois.

Comme alimentation, ne prendre de la viande qu'à midi, ne boire que de l'eau avec ou sans un peu de vin blanc léger; un purgatif salin par mois est indiqué.

Comme médicament, l'iodure de potassium associé au benzoate de soude conviendra à la plupart des cas: on peut le faire alterner avec l'arséniate de soude. Les bromures conviennent aux crises violentes. La teinture de boldo (XX à XXX gouttes par jour) sera prescrite dans les cas où l'asthme dérive d'une congestion du foie.

L'accès lui-même, s'il est très violent, sera de préférence traité par l'injection de morphine à laquelle on ajoute un demi-milligramme de sulfate d'atrophine.

Par Fréron (*Rev. intern. de méd. et de chir.*, 10 mai 1910).